

les CHRONIQUES de CESAME

Municipales 2020 : paroles de candidats

À trois semaines des élections municipales, deux groupes de trois stagiaires professionnels de l'Espace Césame sont allés à la rencontre de deux candidats dans le Val d'Oise : Sylvie Couchot, la maire sortante de Vauréal qui se représente, et Armand Payet, conseiller municipal d'opposition qui brigue la mairie à Cergy. Voici les compte-rendus de leurs entretiens rédigés dans le cadre de l'atelier « Education aux médias », animé par les journalistes Judith Rueff et Jean-Michel Dumay*.

Sylvie Couchot à Vauréal : « La politique est une aventure »

Le mardi 25 février, nous avons rencontré Sylvie Couchot, maire de Vauréal âgée de 62 ans, dans son bureau à la mairie. Elle a décidé de se représenter aux prochaines élections municipales.

Ancienne infirmière à l'hôpital de Pontoise, Mme Couchot a été première adjointe avant de devenir maire en 2013. En 2014, elle gagne les élections municipales et décide alors de prendre sa retraite pour assumer pleinement cette lourde charge. « Maire, c'est une fonction pas un métier. J'avais aussi envie de garder du temps pour ma famille (j'ai trois enfants et six petits-enfants), pour aller au cinéma, pour lire ou promener mon chien... Je considère que quand on vit comme tout le monde, on peut mieux se rendre compte de ce qui va et de ce qui ne va pas dans la ville. »

Quand elle avait 15 ans, Sylvie Couchot s'est engagée dans les Jeunesses communistes. « À l'époque, on parlait beaucoup du Chili qui était tombé aux mains du dictateur Pinochet. Il y avait aussi une noire américaine, Angela Davis, une femme avec un charisme incroyable qui défendait

les droits des noirs et des femmes. Toutes ces luttes me tenaient à cœur. » Ensuite, elle a été déçue par le Parti communiste qu'elle a quitté, avant de rejoindre bien plus tard le parti écologiste Les Verts. Aujourd'hui, elle est maire sans étiquette politique particulière.

En 1988, Sylvie Couchot s'est installée à Vauréal, village de 800 habitants à l'époque. « C'était encore le début de la ville nouvelle de Cergy, ça grossissait de partout » nous raconte-t-elle. « Personne ne se connaissait, on emménageait tous en même temps, on se parlait entre voisins, les liens se sont faits facilement. C'est ce qui m'a donné envie de participer. Il fallait tout faire, on avait l'impression d'une aventure. » Elle s'est engagée dans plusieurs associations et est ensuite entrée au conseil municipal, en 2002. « Tout ça, ça s'est fait comme ça, petit bout par petit bout, et sans passer par des appareils politiques. »

La culture peut-elle être gratuite ?

Pour elle, la politique municipale ce sont des décisions concrètes et visibles par tous les habitants,



des choix politiques au niveau de la ville. « Il ne faut pas rêver non plus, on a à faire avec des budgets. C'est un peu comme à la maison : si vous avez 1000 € pour partir en vacances, vous n'allez pas partir quatre semaines aux Bahamas, mais vous pouvez aller camper quatre semaines dans le Vercors ! »

Les projets qui lui tiennent à cœur sont d'avoir une ville propre en favorisant l'éducation des enfants, de construire des logements sociaux pour les 600 habitants de la ville en attente, et de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre de Vauréaliens. Nous lui avons donc demandé si elle comptait rendre les activités culturelles gratuites.

Elle nous a répondu que l'accès à la bibliothèque et les animations sont déjà gratuits, et que les pla-

ces du cinéma municipal, - qui a ouvert dans le même bâtiment que la mairie -, sont les moins chères de Cergy Pontoise (3,50 € à 4 € avec la carte). La salle de concerts Le Forum propose aussi certains spectacles gratuits (Afterwork à 18h et scène ouverte aux groupes locaux). « Mais quand ce sont des artistes professionnels, ils nous demandent bien sûr à être payés. Tout notre travail, c'est de décider quelle part du prix du billet la collectivité va prendre à sa charge. Il faut savoir qu'une belle salle comme celle-là coûte 400 000 € par an. Donc, sur la gratuité, il y a des choses possibles et d'autres qui sont plus compliquées. »

Thomas Bee
Elody Idier
Kenny Sa Rodrigues

(photo Elody Idier)

Armand Payet à Cergy : « J'aime cette ville ! »

Mardi 25 février, nous avons rencontré au conseil départemental du Val d'Oise Armand Payet, qui est candidat tête de liste aux élections municipales des 15 et 22 mars à Cergy.

M. Payet, actuellement conseiller municipal d'opposition à Cergy et aussi conseiller départemental, est originaire de l'île de la Réunion, « qui est un peu la banlieue de la France », nous explique-t-il. « C'est une belle île, mais qui connaît beaucoup de difficultés sociales. Il y a beaucoup de misère ».

Agé de 35 ans, M. Payet vient d'une famille modeste. Son père ne travaillait pas, sa mère faisait des ménages. Son frère et sa sœur n'ont pas fait d'études. « Pour moi, dit-il, il s'est produit une forme de miracle. J'ai eu la chance de faire des études ». Il a été admis à L'ESSEC, une grande école de commerce, qui se trouve à Cergy, avant d'entrer dans une institution financière (une banque qui prête aux collectivités locales).

« Quand je suis arrivé à Cergy, je me suis tout de suite senti, ici, chez moi. Comme à la Réunion. J'aime cette ville ! » dit-il avec enthousiasme.

Pourquoi a-t-il fait de la politique ? « Après mes études, j'ai eu envie de rendre à la République ce qu'elle m'avait offert, répond-il.



J'ai eu envie de permettre à d'autres d'avoir la même chance que celle que j'avais eue ».

Il a été membre du parti les Républicains jusqu'en 2016 et pense aujourd'hui que ce n'est pas utile d'être dans un parti pour se présenter aux élections municipales.

« Arrêter le béton »

Ensuite, en parlant avec détermination, M. Payet a détaillé son programme, dont le slogan est « Pour que Cergy, protège, respire, élève ». « La priorité, c'est l'éducation », nous dit-il. Il veut par exemple soutenir des projets pour la petite enfance pour que les enfants de moins de six ans maîtrisent mieux le langage. Il souhaite également que le décrochage scolaire soit mieux détecté à l'école primaire.

Il est aussi préoccupé par la sécurité de ses

concitoyens. Il veut que la police municipale travaille la nuit, notamment aux abords de la gare de Cergy Préfecture. Il est de même préoccupé par le manque de médecins dans la ville et par le cadre de vie : « Il faut arrêter le béton et faire revenir la nature », dit-il. Il propose ainsi de développer les espaces verts et d'améliorer la propreté de la ville. Il trouve, par exemple, que les poubelles sont mal positionnées, qu'elles ne sont pas assez grandes et qu'elles sont mal utilisées.

Enfin, M. Payet s'est dit « très attaché » à la devise républicaine « liberté, égalité, fraternité » et à la lutte contre les discriminations.

Pauline Chartraire
Djenaba Niakaté
Fares Zaiter

(photo Pauline Chartraire)

Depuis plusieurs années, les professionnels de l'Espace Césame travaillent cette question de l'information. Décrypter l'information, se questionner sur le monde et sa complexité, rechercher les sources, accepter de ne pas juger trop vite. A travers de nombreux ateliers, d'initiation à la sociologie, la philosophie, de lectures, de rencontres d'auteurs, nous tentons de mettre au travail ces questions.

À l'initiative de la direction régionale de l'action culturelle, il nous a été proposé d'accueillir des journalistes pour animer des ateliers en commun. Compte tenu du très grand professionnalisme et de l'ouverture que ces rencontres constituent, nous avons bien évidemment répondu très favorablement à cette proposition. Un grand merci à eux.

Olivier Brugial
Espace Césame

* Judith Rueff et Jean-Michel Dumay, co-animateurs d'une résidence de journalisme dans le Val d'Oise avec le soutien de la Drac Ile-de-France, sont par ailleurs respectivement collaborateurs d'Arte et du Monde diplomatique.



avec le soutien
de la Direction Régionale
des Affaires Culturelles d'Ile-de-France
Ministère de la Culture
et de la Communication

